

**Tous ces « complotistes »
avaient donc raison... mais il
est dur pour la bien-pensance
de le reconnaître !**

écrit par Cachou | 16 juillet 2021





Macron a annoncé officiellement l'installation de la dictature. S'il avait seulement dit ceci : « *Moi, Président Macron, élu par la bonne volonté du peuple français, je déclare officiellement l'installation de la dictature en France et l'enterrement de la démocratie* », cela n'aurait pas davantage choqué que ce qu'il a dit à propos du désormais fantôme coronavirus.

Oui, la France est totalement sous le choc et une grosse partie de ses habitants vient de recevoir un coup de massue terrible. Les crânes sont fracassés, les yeux hagards, les poitrines compressées.

Le Français vient de découvrir que tous les textes qui défendent les libertés, qu'ils soient français, européens, et même mondiaux ont été balayés d'un revers de main, bafoués, piétinés.

J'ai discuté hier après-midi avec deux personnes que je connais moyennement et avec lesquelles j'avais déjà discuté politique. Connaissant mes idées, et mes sources Internet,

comme tous mes amis patriotes, j'étais gentiment traité de « complotistes », d'oiseau de mauvaise augure, d'insensé, et ils me conseillaient de revenir un peu à la raison en ne voyant pas le mal pour l'avenir de ce pays dont la démocratie ne pouvait qu'être éternelle.

Pendant de nombreuses années, très amicalement nous avons échangé, j'étais considéré comme un peu à part pour les raisons suscitées. Je ne pense pas qu'ils m'auraient physiquement envoyé sur une île de lépreux si cela se faisait encore, mais dans leurs esprits...

J'ai donc discuté hier après-midi avec ces deux personnes en question et, devant leurs écrasements devant l'installation officielle de la dictature qu'ils venaient de comprendre, ils ne cessaient de s'affoler et de comprendre que leur vie allait changer.

J'ai donc compati à leurs immenses douleurs d'avoir compris qu'ils ne seraient plus des hommes libres, et je leur ai fait part de mon association avec eux. En effet, ils se sont immédiatement inquiétés de savoir comment toutes ces choses allaient se passer.

Je dois préciser par souci d'honnêteté, que ces deux personnes sont anti vaccin réellement et leurs inquiétudes viennent du fait qu'ils ne veulent toujours pas se faire vacciner. Ces deux personnes sont en activités professionnelles et cela rajoute à leurs inquiétudes. C'est tout à leur honneur, il ne faut pas leurs retirer cela.

Mais depuis de nombreuses années je leur expliquais sans cesse que le dictateur Macron ne se contenterait pas de dire au peuple français qu'il pourra choisir entre se faire vacciner ou non. Je leur ai expliqué que la dictature s'installait et que les choses deviendront très autoritaires rapidement. C'est dans ce type de discussion que je faisais toujours l'objet de risée et de moqueries polies cependant.

Après l'émotion d'avoir compris que la dictature était de mise désormais dans ce pays que la démocratie avait disparu, je leur ai expliqué que seul le sursaut du peuple pouvait faire changer les choses. Car comme vous le savez amis patriotes, c'est le nombre qui fait la loi. C'est d'ailleurs le principe même du vote démocratique que d'appliquer les décisions du plus grand nombre.

Devant une telle confiscation du pouvoir, j'ai expliqué que seule une réaction massive du peuple pourrait faire changer les choses. Je leur ai expliqué aussi que j'étais plus que très sceptique, car depuis 40 ans si le peuple n'avait pas encore réagi aux dizaines de scandales phénoménaux qui se sont passés dans notre pays et à toujours courber l'échine dans la soumission, ce n'est probablement pas maintenant qu'il va le faire. Il courbera encore plus l'échine dans encore plus de soumission.

Après toutes ces émotions, j'ai quand même fait part que depuis plus de 10 ans les lépreux complotistes n'ont cessé, jour et nuit, d'avertir un maximum de gens de cela. Mes deux amis faisaient partie bien évidemment des biens-pensants. J'ai fait part aussi que les patriotes traités de complotistes avaient toujours été humiliés, traînés dans la boue, fait l'objet de sarcasmes, et de moqueries uniquement parce qu'ils avaient prise conscience que la dictature s'installait de façon évidente.

La bien-pensance sourde, muette, et aveugle ne l'entendait pas ainsi, préférant vivre dans sa suffisance et son déni.

Alors croyez-vous, chers amis patriotes, que la bien-pensance reconnaisse maintenant le bien-fondé des lépreux complotistes ? Croyez-vous que mes deux amis le reconnaissent ? Eux comme des millions d'autres.

L'orgueil français est trop fort, le « je ne peux pas me tromper » français est trop fort, le « il n'est pas concevable

que je me sois trompé » est trop fort.

Devant l'énormité de ce que nous dénonçons depuis 10, 15 ans et qui vient de se passer, lesquelles personnes sont complètement sonnées d'avoir compris que ce pays a perdu sa démocratie, ne les fera jamais reconnaître le courage que nous, patriotes, devant tous les obstacles moqueries et humiliations nous avons tenu bon pour tout faire de ne pas en arriver là.

Mais quand on est plus con que con, comment voulez-vous reconnaître d'avoir été un imbécile, un sourd, un aveugle, un dégénéré et un mouton ? Ça n'est pas possible.

À plusieurs reprises j'ai essayé de faire prendre conscience à mes deux amis de tout ceci, mais à chaque fois ils s'efforçaient de parler d'autre chose afin d'éviter de reconnaître que nous étions dans le vrai hélas. Mille fois hélas.

Tous ces imbéciles ne méritent que de rester dans leur merde et la France ne mérite que ce qu'elle a voulu depuis 50 ans.

J'avais alerté tous ceux dont je savais qu'ils allaient voter Macron de ne pas donner un chèque en blanc à un inconnu total sorti d'un chapeau de magicien moins de trois mois avant d'avoir été élu. J'avais averti que c'était l'acte le plus insensé que l'on puisse faire dans une vie que de donner tous les pouvoirs, absolument tous les pouvoirs, pouvant utiliser tous les moyens du pays sur les seules décisions d'un seul homme . Là aussi, moqueries, humiliations, j'étais à nouveau un lépreux à l'époque.

« Nous avons le destin que nous méritons » : Albert Einstein